

## Message 196

Paris, 28 août 2010

### LA MERVEILLE DE L'EXPLOSION

Selon Planck, le commencement de l'espace se situe à  $10^{-33}$  mm (Dix à la puissance moins trente-trois) --- un millionième de milliardième de milliardième de milliardième de milliardième de millimètre !

Toujours selon Planck, l'origine du temps se trouve elle a  $10^{-43}$  secondes --- un dixième de millionième de milliardième de milliardième de milliardième de milliardième de seconde !

A ce point de naissance de l'espace-temps, l'univers entier, tel qu'on le connaît aujourd'hui avec ses galaxies, ses étoiles, planètes et autres, se concentrait en un unique point --- 100 milliards de milliards de fois plus petit qu'une tête d'épingle ! Comme une graine contient toute la carte de l'arbre et l'ensemble des informations nécessaires à sa croissance, cet unique point contenait tout le potentiel de l'univers entier depuis son expansion jusqu'à son ultime effondrement dans un mystérieux « Trou Noir » !

Derrière ce simple point et au-delà de ce trou noir existe une vitalité et une véracité, une Energie et une Intelligence, Chiti-Shakti, qui est inconnaissable, non-manifestée, incommensurable, innommable, indéfinissable. Affirmer que « Cela est indéfinissable » revient encore malheureusement à en donner une définition. Ainsi, cette affirmation elle-même n'est pas correcte ! Une étrange Intelligence Mathématique de l'Energie non matérielle a soudainement créé un unique point de matière à partir duquel tout le Big-Bang s'est manifesté pour se dissoudre à nouveau dans le Grand Trou Noir de la Sainte Energie. Et l'Univers de matière-manifestée s'inscrit dans un formidable Mouvement d'un ordre mathématique parfait pendant que l'Energie de base de laquelle tout cela a émergé est au Repos.

Saankhya de Maharshi Kapilacharya et la Physique Quantique Moderne ne sont pas choses distinctes. Ce que le sage d'Inde comprit en une explosion dans l'intériorité, Max Planck y parvint par l'excellence de l'intellect.

Gatir Bharta Prabhuh Saakshi  
Nivaasah Sharanam Suhrit,  
Prabhabah Pralayah Sthaanam  
Nidhaanam Beejamavyayam.  
(Bhagawat Gita IX/18)

Notre torture quotidienne, les insultes quotidiennes, notre peine et notre confusion avec occasionnellement cette joie du 'non-mental', voilà notre prétendue vie. La fin de cette misère (le 'moi'), c'est la mort. Nous nous accrochons alors au connu et évitons le miracle et le mystère de l'inconnu. Notre 'connu', quel est-il ? Notre maison, nos meubles, notre famille, nos inclinaisons et notre caractère, notre travail, nos connaissances empruntées, notre

renommée, notre solitude ou notre égocentrisme, notre avidité et gratification ultime - ce que l'on nomme Dieu, notre peur et notre sournoiserie --- toutes ces petites choses qui ne cessent de se mouvoir en elles-mêmes dans un étriqué réseau d'amertume. La liberté vis-à-vis de cette bataille quotidienne du connu, être dans un état de 'non-savoir', en dépit de toute connaissance, est la plus Grande Illumination qui soit. C'est mourir psychologiquement à chaque instant. La peur de la mort disparaît alors totalement. La liberté réside au-delà du champ de la conscience séparatrice qui ne renferme que des fragmentations.

La discipline naît d'une constante observation de 'ce qui est', c'est-à-dire cette fausse division intérieure. Tous nos désordres proviennent de cette perpétuelle quête de 'ce qui devrait être'. Une discipline coercitive n'est qu'un ordre illusoire et par là-même reste un désordre.

L'explosion intérieure peut convertir le silence en éloquence. C'est cet éloquent silence qui communique à travers les mots que prononce ce corps. Se dépouiller de tout le 'mien' est la mort du 'moi'. Il ne peut rien rester de résiduel. Ce qui est désormais, c'est le néant. La construction du 'Je' s'effondre. Le toit du 'mien' est soufflé. Les murs des dogmes et des systèmes de croyance sont réduits en morceaux. Le miroir des idéaux, qui ne sont que 'Je', 'Je' et 'Je', est brisé. Les ruisseaux qui dévalent de la montagne fendent les pierres mais l'eau elle-même n'est pas dure. Les discours de Shibendu sont percutants, mais si vous pouvez les écouter, ils ne sont pas 'durs' ! La vérité n'est pas 'dure', c'est la lumière d'une lampe sacrée qui triomphe de l'obscurité des temps.

### **Jai Explosion**